

Amérique du Sud

Promouvoir une aide efficace adaptée aux situations de chaque pays tout en encourageant les partenariats interrégionaux

L'Amérique du Sud, bénéficiant de sols fertiles et de ressources naturelles et minérales abondantes, est parvenue à une forte croissance économique stimulée par l'augmentation récente de la demande et des prix des ressources naturelles et alimentaires. Toutefois, les pays d'Amérique du Sud connaissent encore de grandes inégalités de revenus et d'accès aux services sociaux. Les populations de nombreuses régions sont contraintes de vivre dans la pauvreté et à l'ombre de la croissance économique. En étant attentive aux circonstances spécifiques locales, la JICA se préoccupe des problèmes prioritaires de

chaque pays et se concentre sur la protection de l'environnement et des ressources de toute la région, comme le bassin amazonien, ayant un impact important sur l'environnement mondial.

Afin de poursuivre son action, la JICA axera sa coopération sur le développement de l'infrastructure économique, les problèmes mondiaux et la réduction des inégalités. Elle apportera également une aide au développement inter et intra-régional par des partenariats avec le secteur privé ainsi qu'avec des pays de la région ayant atteint un niveau de revenu relativement élevé et qui possèdent une technologie de pointe, comme le Brésil.

Principales stratégies d'aide

Contribuer à la stabilité régionale par le développement de l'infrastructure économique, Résoudre les problèmes de portée mondiale et réduire les inégalités

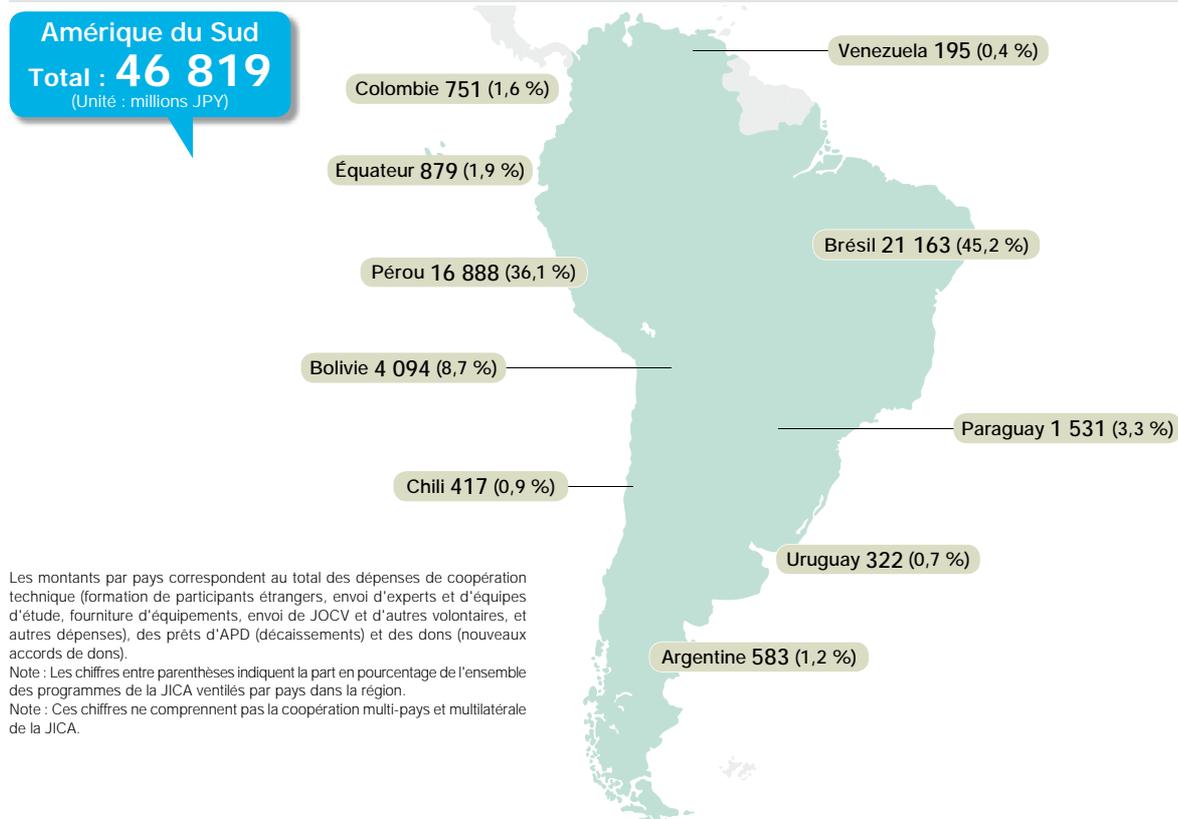
Les économies sud-américaines sont fortement tributaires de la production et de l'exportation de produits primaires, ce qui les rend extrêmement dépendants de l'économie mondiale et des fluctuations du marché. À l'avenir, ces pays auront besoin d'un développement industriel continu, d'encourager les échanges commerciaux, d'un meilleur environnement pour l'investissement ainsi que d'un développement économique propice à une croissance durable. Il est également essentiel de renforcer les capacités administratives des gouvernements pour encourager à la base les activités économiques du secteur privé. Par ailleurs, il existe de nombreuses zones où les problèmes environnementaux urbains s'intensifient avec la croissance économique et ces problèmes nécessitent également une réponse urgente.

À l'ombre de la forte croissance économique de ces dernières années, un malaise social considérable persiste, créé par la présence d'inégalités économiques constantes au niveau national et intra-régional. Compte tenu de ces circonstances, outre les projets favorisant la croissance économique, de nombreux efforts sont déployés pour réduire les inégalités et stabiliser l'économie et la société dans la région.

Il est important de se préoccuper des questions d'ordre mondial en Amérique du Sud, car l'Amazonie, qui abrite la plus grande forêt tropicale de la planète, a un impact immense sur le changement climatique à l'échelle mondiale. En outre, la zone offre encore un potentiel substantiel pour le développement des terres cultivables et des ressources naturelles, liées à la sécurité alimentaire et énergétique.

Enfin, l'Amérique du Sud a subi de nombreuses catastrophes

Programmes de la JICA en Amérique du Sud (Exercice 2010)





naturelles majeures ces dernières années, dont un tremblement de terre au Chili, des inondations au Brésil, en Colombie et au Venezuela, faisant des mesures de prévention des catastrophes une question cruciale.

En accordant la priorité à cette stratégie d'aide clé, la JICA déploie une coopération adaptée aux caractéristiques de l'Amérique du Sud et garde les trois points suivants à l'esprit lorsqu'elle met en œuvre ses programmes.

- 1) Réduire les inégalités dans les régions comme dans les pays
- 2) Contribuer au développement tout en respectant l'appropriation des pays bénéficiaires
- 3) Garantir les bénéfices de la croissance aux couches les plus pauvres de la population

De plus, la JICA renforce ses liens avec des pays émergents tels que le Brésil et l'Argentine, dont les niveaux de revenus et les capacités technologiques se sont améliorés comparativement aux autres pays de la région, afin d'établir des partenariats pour l'aide au développement dans les pays voisins et en Afrique.

L'Amérique du Sud accueille une importante communauté japonaise comptant plus de 1,6 million de personnes, et ces dernières années, le Japon importe de plus en plus de ressources et de produits alimentaires de cette région. Ainsi, les relations entre le Japon et l'Amérique du Sud vont probablement se renforcer à l'avenir.

Questions et actions prioritaires

■ Construire les fondations d'une croissance économique durable

Dotée d'abondantes ressources naturelles, l'Amérique du Sud a atteint une croissance économique stable ces dernières années, principalement soutenue par l'investissement du secteur privé. Bien que la région ait été touchée par la crise économique mondiale de 2008 et par la fluctuation des prix des ressources naturelles, l'économie s'est redressée en 2010. La JICA s'efforce de stimuler les économies des zones rurales afin de réduire les inégalités de revenus au niveau national, un problème de développement important auquel de nombreux pays de la région font face.

Au Paraguay, 87 % des routes ne sont pas asphaltées et elles deviennent généralement impraticables à la saison des pluies. Cela menace le filet de protection sociale du pays en perturbant le réseau de distribution de l'industrie de l'élevage qui occupe une place prépondérante au Paraguay, en ralentissant l'activité économique et en limitant l'accès aux écoles et aux hôpitaux. La JICA met en œuvre le projet de développement des routes rurales (prêts d'APD) pour les pistes locales dont le taux de revêtement est particulièrement faible.

En Bolivie, on note une augmentation de la demande d'électricité pour le développement minier, un secteur industriel important pour le pays. L'industrie minière en Bolivie représente également une source importante d'investissements étrangers étant donnée la montée en flèche du prix des ressources sur le marché mondial. Cependant, l'alimentation énergétique est lacunaire et garantir une production d'électricité suffisante est devenu une priorité. La Bolivie s'efforce de garantir une alimentation électrique stable en produisant de l'énergie géothermique, car le potentiel de production d'énergie thermique ou

hydroélectrique est limité dans cette partie des Andes. La JICA aide la Bolivie à produire suffisamment d'électricité, essentielle à la croissance économique, en l'aidant à réaliser les plans de construction de ses centrales géothermiques.

De plus, la JICA envisage une aide financière pour améliorer le secteur de l'investissement en Amérique du Sud afin de promouvoir l'investissement vers le secteur privé, où la demande augmente parallèlement à la croissance économique régionale, ainsi que pour les petites et moyennes entreprises.

■ Lutter contre les problèmes de portée mondiale

L'Amérique du Sud est affectée par des problèmes d'échelle mondiale tels que le changement climatique, mais la région peut aussi avoir une influence significative sur la résolution de ces problèmes. Ainsi, la JICA coopère dans ce sens avec de nombreux pays d'Amérique du Sud. Dans certains pays où le niveau technologique est suffisamment élevé, la JICA effectue des recherches en coopération avec des universités et d'autres instituts de recherche japonais en utilisant la science et la technologie japonaise afin de contribuer à la résolution de ces problèmes mondiaux.

En Amazonie, la plus grande forêt tropicale de la planète subit une déforestation continue due aux coupes sauvages, ce qui présente un risque d'accélération du changement climatique et de dégradation des écosystèmes. La protection de la région amazonienne représente ainsi un problème d'envergure mondiale pour lequel la JICA apporte une aide continue. Par exemple, dans le cadre du projet sur la dynamique du carbone dans la forêt amazonienne (partenariat pour la recherche scientifique et technologique pour le développement durable, SATREPS) au Brésil, la JICA participe au développement de méthodes d'évaluation quantitative des réductions de CO_2 permises en empêchant la diminution et la détérioration de la forêt tropicale amazonienne. Par ailleurs, à travers le développement d'une solution intégrée pour la gestion des déchets industriels dans le pôle industriel de Manaus (coopération technique), la JICA a participé à la création de modèles permettant de développer l'industrie tout en préservant l'environnement naturel de la région amazonienne.

Environ 99 % des glaciers tropicaux du monde sont concentrés dans la cordillère des Andes, en Amérique du Sud, et leur disparition s'accélère à cause du changement climatique. Grâce au projet d'étude sur l'impact de la fonte des glaciers sur les ressources hydriques des villes de La Paz et El Alto (SATREPS) en Bolivie, mené conjointement avec l'Université de Tohoku et d'autres partenaires, la JICA soutient la recherche et le développement d'un modèle de gestion des ressources hydriques reflétant le changement climatique et les modifications de l'environnement social afin de réduire l'impact de la disparition des glaciers.

En Argentine et au Chili, la JICA met en œuvre le projet de renforcement de la capacité de mesure de la couche d'ozone et des rayons UV en Patagonie du Sud et de protection de la communauté (coopération technique). Ce projet soutient les activités en relation avec l'observation de la couche d'ozone ainsi que pour la prévention et l'éducation des résidents en matière de limitation des impacts sanitaires de la destruction de la couche d'ozone.

Réduction de la pauvreté et des inégalités

Les mesures de lutte contre la pauvreté et de réduction des inégalités constituent un défi commun à l'ensemble des pays d'Amérique du Sud et sont également au cœur des politiques gouvernementales de chaque pays.

En Bolivie, qui possède le plus faible niveau de revenu par habitant de toute l'Amérique du Sud, les services sociaux de base tels que l'éducation, la santé, les soins médicaux et l'eau salubre ne sont pas accessibles aux pauvres. Dans le secteur de l'eau, par exemple, la JICA met en œuvre le projet « L'eau est la santé et la vie » (coopération technique) pour aider à la mise en place des installations d'approvisionnement en eau potable des villages situés dans des régions où le développement a pris du retard. L'Agence participe également à l'organisation de comités de gestion de l'eau afin de garantir aux habitants l'utilisation continue d'eau salubre.

Au Pérou, où le niveau de revenu a augmenté suite au vif développement économique de ces dernières années, l'objectif est d'améliorer le niveau de revenu dans les régions montagneuses, où une part importante de la population vit dans la pauvreté. La JICA apporte ainsi son aide à l'amélioration des niveaux de revenu et à la réduction des inégalités en développant l'agriculture par l'intégration du projet de gestion des ressources naturelles de la Sierra et de réduction de la pauvreté (I) (II) (III) (prêts d'APD) au projet d'amélioration des moyens de subsistance des petits agriculteurs à Cajamarca (coopération technique). En outre, par le projet d'expansion de la frontière électrique (I) (II) (III) (prêts d'APD), la JICA s'attache à améliorer le niveau de vie des habitants des communautés en développant des réseaux électriques dans les zones rurales ayant un faible taux d'électrification [➔ voir l'étude de cas, page 69].

En Colombie, où les conflits se poursuivent dans certaines zones, la JICA déploie une coopération en faveur des personnes déplacées,

des personnes handicapées par les mines antipersonnelles, des combattants qui se sont rendus ainsi qu'à d'autres victimes du conflit. Dans le cadre du projet d'amélioration de la situation nutritionnelle des personnes vulnérables et des déplacés internes à travers le renforcement de l'agriculture urbaine (coopération technique), la JICA travaille à l'amélioration de l'état de nutrition des populations socialement vulnérables, notamment des déplacés internes, à travers l'autoproduction de légumes par l'enseignement de l'agriculture dans les zones urbaines. La complexité du conflit en Colombie permet difficilement de trouver des solutions claires. Cependant, la JICA soutient les efforts de la Colombie pour réduire les inégalités en apportant une aide concrète aux communautés qui accueillent les victimes du conflit et les blessés.

Renforcer les relations avec le gouvernement et la population du Japon

L'aide des gouvernements nationaux ou des pays étrangers a une incidence relativement moins importante sur l'ensemble de l'économie dans des pays ayant un revenu plus élevé et où l'activité économique du secteur privé stimule le développement.

En Amérique du Sud, les entreprises japonaises du secteur privé se sont engagées au départ dans l'industrie minière principalement pour les ressources minérales abondantes de la région. La progression des activités économiques du secteur privé permettra de promouvoir le développement économique tout en contribuant au renforcement des relations entre ces pays et le Japon.

La JICA soutient également l'adoption du modèle de diffusion numérique terrestre japonais (méthode Japon-Bésil) dans plusieurs pays d'Amérique latine et prévoit d'établir des programmes de développement globaux pour les régions pauvres situées près des mines en cours de développement en Bolivie.

Étude de cas Chili Projet de renforcement des capacités face aux séismes et aux tsunamis

Vers la construction d'une nation résiliente aux séismes avec l'expertise japonaise

En février 2010, un tremblement de terre d'une magnitude de 8,8 a frappé les côtes du centre du Chili générant un tsunami de plus de 30 mètres de hauteur. Cette catastrophe a touché deux millions de personnes et fait 521 morts. En octobre 2010, la JICA a commencé une coopération technique visant à résoudre les problèmes de préparation aux catastrophes mis au jour lors de ces événements. Le Chili possède un haut niveau de sensibilisation et de compétence technique, c'est pourquoi la coopération de la JICA s'est concentrée en priorité sur des discussions, au cours desquelles des enseignements ont été partagés entre le Japon et le Chili.

Améliorer les aspects structurels et institutionnels de la préparation aux catastrophes

La JICA apporte depuis plusieurs années une aide au Chili axée sur la construction de structures résistantes aux séismes. Comme de nombreux bâtiments ont été partiellement détruits durant ce

tremblement de terre, la JICA a envoyé des experts en matière d'évaluation des constructions pour la préparation aux catastrophes et de normes de résistance aux séismes des ponts pour permettre au Chili d'évaluer sa situation et apporter des conseils sur les ponts effondrés parmi d'autres problèmes.

De plus, la JICA a apporté sa coopération afin d'examiner les processus de déclenchement et la précision des alertes aux tsunamis, étant donné que le système n'a pas fonctionné correctement à cause des dégâts provoqués par le séisme sur les réseaux de communication. Le Chili ayant adopté le système japonais de diffusion numérique terrestre, la JICA collabore avec l'Organisation japonaise du commerce extérieur (JETRO) pour créer le premier programme de formation commun visant à introduire au Chili un système japonais d'alerte précoce.

Au niveau du renforcement des capacités, la JICA met en œuvre une formation sur le rôle de la communauté et l'amélioration de la capacité des gouvernements locaux en cas de catastrophe (intervention d'urgence, planification de la reconstruction et aide psychologique) avec la coopération des gouvernements de la préfecture de

Hyogo et de la ville de Kobe.

Malgré la courte durée du projet, six mois, la JICA est parvenue à déployer rapidement une aide adaptée aux divers besoins du Chili et largement complémentaire du savoir et de la technologie du pays. Cette coopération a permis aux organisations chiliennes associées de développer des liens et a ainsi contribué à renforcer la structure unifiée de préparation aux catastrophes.



Formation à la préparation aux catastrophes pour les communautés, organisée par la JICA à Hyogo. Dans le cadre de cette formation, une semaine a été consacrée à la préparation aux catastrophes et des plans commencent à prendre forme au niveau local, notamment pour la préparation aux catastrophes dans les écoles primaires.

Stimuler l'électrification dans les zones rurales par une aide continue

La JICA soutient l'électrification des régions rurales et montagneuses du Pérou de façon constante avec le projet d'expansion de la frontière électrique (I) (II) (III). Durant la première phase (1997-2008) et la deuxième phase (1999-2006), la JICA a contribué à l'amélioration du taux d'électrification rural des régions cibles. Avec la troisième phase, pour laquelle un accord de prêt d'APD a été signé en mars 2009, il est prévu de développer le réseau de distribution électrique des trois régions ayant les plus faibles taux d'électrification. La mise en œuvre de la phase III devrait permettre d'alimenter en électricité environ 130 000 foyers.

Vers la réduction des inégalités régionales face à l'électricité

Que ce soit pour faire fonctionner les réverbères illuminant les rues sombres pendant la nuit, les appareils électroménagers ou les ordinateurs, l'électricité est devenue indispensable pour mener une vie sûre et confortable. Cependant, de larges pans de populations des pays en développement n'ont pas accès à l'électricité.

Au Pérou, environ six millions de personnes, 22 % de la population totale, n'ont pas accès à l'électricité. De plus, les inégalités en termes de taux d'électrification sont plus marquées entre les zones urbaines et rurales. À Lima, par exemple, le taux d'électrification est supérieur à 90 % alors qu'il est d'à peine 32 % dans les zones rurales, où près de 40 % de la population nationale réside.

Les inégalités régionales d'électrification sont liées aux inégalités régionales de revenus. Au Pérou, près de 40 % des personnes vivent dans la pauvreté et elles habitent pour la plupart dans les régions montagneuses, à une altitude dépassant les 2 000 mètres. En termes de revenu par habitant, le revenu des personnes habitant dans les régions rurales montagneuses représente moins de la moitié de celui des personnes vivant dans les régions urbaines et côtières, notamment à Lima, ce qui montre l'ampleur des inégalités régionales au Pérou.

Appui à l'amélioration des standards de vie ruraux et à la revitalisation des économies rurales

Dans les régions rurales non électrifiées, les habitants dépendent des batteries, des lampes à kérosène, des bougies et d'autres biens pour l'électricité et l'éclairage, ce qui entrave les activités de production. Cela se répercute également dans d'autres domaines, ces régions disposent par exemple de services médicaux et d'enseignement de moindre qualité par rapport aux régions électrifiées.

Depuis 1993, le gouvernement du Pérou met en place un plan national d'électrification rurale (PNER) afin d'encourager l'électrification des zones rurales. La JICA apporte un soutien constant au PNER par l'intermédiaire du projet d'expansion de la frontière électrique (I) (II) (III).

Durant les deux premières phases, pour lesquelles des accords de prêts d'APD ont été signés en 1997 et 1999, la JICA a apporté son

aide pour améliorer le niveau de vie des habitants des zones rurales et pour stimuler les économies locales en soutenant l'installation de lignes d'alimentation et de réseaux électriques de petite capacité dans 14 zones cibles.

Durant la troisième phase, pour laquelle un accord de prêt d'APD a été signé en 2009, la JICA s'attache à développer les lignes et réseaux électriques de petite capacité dans les trois régions du Pérou ayant les plus faibles taux d'électrification, Cajamarca, Huánuco et Loreto.

La JICA cible en priorité la réduction de la

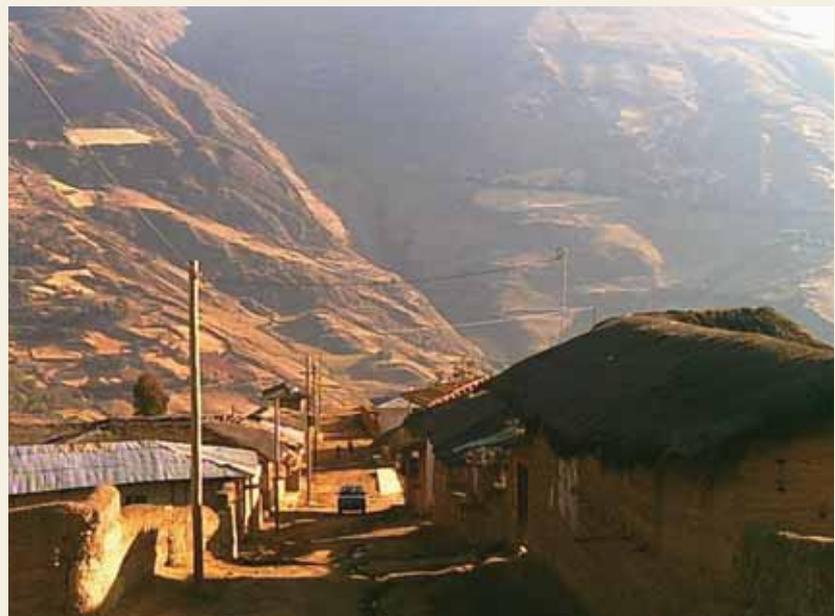
pauvreté et des inégalités lors de ses opérations au Pérou. Elle prévoit de renforcer le développement des régions pauvres du Pérou en améliorant l'électrification des zones rurales à travers la mise en œuvre de la troisième phase qui vise principalement les régions de la sierra les plus défavorisées.

Vu du terrain

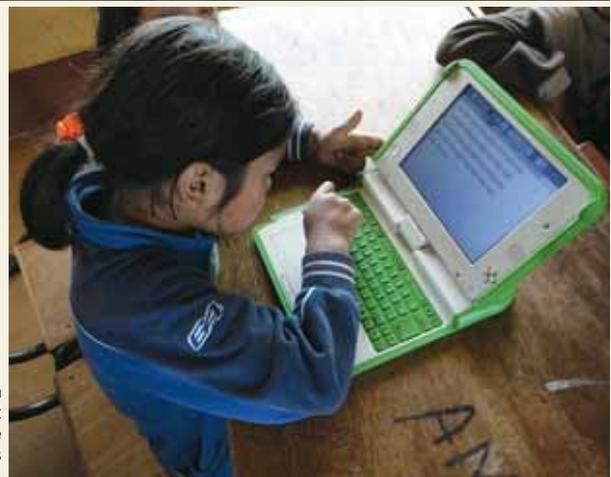
Masao Hasegawa

Consultant ayant participé à la phase II

Ce projet assure une alimentation électrique stable aux populations qui se servaient de lampes à huile et de bougies pour s'éclairer. Cela permet non seulement à ces habitants d'améliorer leur niveau de vie grâce à l'éclairage électrique et aux équipements électroménagers, mais aussi de promouvoir l'industrie locale et un traitement efficace des produits agricoles et d'artisanat traditionnel.



Un village en cours d'électrification dans la cordillère des Andes



L'alimentation électrique stable permet de profiter d'une vie plus facile et plus confortable.